

de ce deuil, cette année comme les années dernières, par le vice-amiral commandant en chef et le préfet maritime des cinq grands ports de France.

Les voici :

Le Vendredi-Saint, 31 mars courant, au lever du soleil, et le samedi à la même heure, les couleurs nationales seront hissées à mi-mât aux portes de l'arsenal, à la Préfecture, etc., et aux autres monuments de la Marine.

Il en sera de même, à partir de 8 heures du matin, à bord des navires dans les ports ou en rades.

Ces divers bâtiments auront en outre leurs vergues appiquées.

Un coup de canon sera tiré d'heure en heure, par l'artillerie de marine, qui prendra des mesures en conséquence, le Vendredi-Saint, depuis 8 heures du matin jusqu'au coucher du soleil et le Samedi-Saint, de 8 h. du matin jusqu'au moment où les cloches sonneront.

A ce moment, les vergues seront redressées et les pavillons mis à bloc.

—Il pleut sur le Temple ! Nous l'avons déjà dit : l'attitude prise par la secte dans l'affaire Dreyfus et la scandaleuse préférence dont elle a été l'objet de la part du gouvernement, alors qu'on poursuivait pour délit d'association illégale, les chef de six ou sept ligues différentes, ont provoqué un sérieux mouvement contre les Loges. Tous les hommes sérieux reconnaissent qu'elles constituent un danger pour les vrais intérêts de la France, et "l'on voit les journaux les plus divergents d'opinion, du moment qu'ils ne sont pas dans la main des juifs et des F. M., commencer à s'occuper, avec des sentiments tout à fait dénués d'indulgence, des louches machinations ourdies par les Enf. de la Veuve" (*Franc-Maçonnerie démasquée*, livraison de mars 1899, page 19.)

A la suite de bien d'autres, M. Quesnay de Beaurepaire, l'ancien président de la Chambre civile de la Cour de Cassation, qui avait déjà, dans une conférence retentissante, flétri les sectes et leurs stipendiés, traite la Franc-Maçonnerie de "véritable société secrète qui a mis la France en coupe réglée et multiplie ses attentats contre la liberté de conscience." François Coppée, le grand poète qui est président d'honneur de la *Ligue de la Patrie française*, dénonce la "Franc-Maçonnerie qui joue un rôle considérable dans les élections et à laquelle nous sommes redevables de l'état de malaise et d'anarchie au milieu duquel nous nous débattons ;" Albert Monnot, dans la *Libre Parole*, qualifie les Francs-Maçons de "mômiers de l'internationalisme" et de "plus ferme appui de Judas," et la secte d'"infecte coterie dénommée Maçonnerie," d'"alliée naturelle de la juiverie cosmopolite ;" de son côté, Maurice Talmeyr écrit dans le *Gaulois* un article important dont nous allons faire de larges extraits :